

CHARLIE HEBDO

10F

● EDF : électricité gratuite sous les lignes haute tension

N° 353 • Mercredi 24 mars 1999 •

L'ÊTRE ET LE NÉON

À Louvres (Val-d'Oise), les néons s'allument spontanément sous les lignes à haute tension. Les riverains s'enflamment.

C'EST entre l'autoroute du Nord et l'aéroport de Roissy. Zones industrielles, champs plats, avions. À Louvres, le lotissement de la Fontaine-Sainte-Genève est planté sous une ligne électrique de 400 000 V, dont le crépitement s'harmonise au vrombissement des Boeing. Banal, *a priori*. Mais il suffit de sortir un néon dans la nuit pour que le décor prenne des allures de science-fiction. Car le tube s'allume spontanément. Pour peu qu'on en touche les contacts métalliques, des fourmillements vous parcourent même les doigts.

On imagine les gosses mimant les combats de sabres-lasers de *La Guerre des étoiles*. Mais le phénomène fait plutôt frémir la centaine d'habitants qui vivent sous la ligne. Samedi dernier, ils défilaient, brandissant tous un tube fluorescent. « *Nous voulions montrer de façon concrète l'effet de la haute tension*, explique Jean-Marc Hidier, président de l'association de riverains. *Lorsque les gens voient le néon allumé, ils s'interrogent sur ce qui se passe dans leur corps.* »

L'OMS 500 fois hors normes ?

En vérité, le phénomène se produit sous toutes les lignes à haute tension. L'air étant chargé électriquement, c'est comme si on enfonce le tube dans une prise. Le problème, c'est que des gens vivent en permanence dans cette prise.

Cela dit, à Louvres, le champ électrique est largement inférieur aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé¹. Mais l'absence de risques sanitaires n'est pas garantie pour autant. Car les recherches sont plutôt contradictoires.

Il faut savoir que des courants électriques traversent en permanence les cellules du corps humain². Or une ligne haute tension crée aussi de l'électricité dans le corps. Celle-ci risque alors de perturber l'activité de nos cellules. Si l'on en croit les études les plus pessimistes, des souris soumises à des champs magnétiques développeraient davantage de cancers ; des enfants vivant sous des lignes à haute tension choperaient deux fois plus de leucémies, de même que les travailleurs d'EDF les plus exposés. L'étude la plus récente, effectuée à Coutiches, dans le Nord, montre que le métabolisme du fer est modifié chez les riverains des lignes haute tension.

Certes, il n'y a guère de certitudes... Mais un paquet d'indices qui vont dans le même sens. Ce que reconnaissent d'ailleurs des chercheurs d'EDF. Dans ce cas, il se pourrait même que la limite de nocivité soit 500 fois plus faible que celle préconisée par l'OMS³. Les habitants de Louvres auraient alors de bonnes raisons de flipper.

Heureusement, ils ont réussi un beau coup médiatique : deux radios et trois télévisions ont déjà sollicité Jean-Marc Hidier. Ce qui tombe bien, puisqu'un colloque sur les lignes haute tension est prévu le 26 mars à l'Assemblée nationale.

Le débat risque donc de rebondir. En attendant, il est résumé par une sculpture d'autoroute, à mi-chemin des pylônes de Louvres et des lumières festives de Roissy : elle représente des néons multicolores érigés vers le ciel.

ANTONIO FISCHETTI



1. Une ligne haute tension produit un champ magnétique, que l'on mesure en microteslas (μT). À Louvres, on trouve $3 \mu T$, alors que les limites de l'OMS sont de $100 \mu T$.

2. Dans les cellules du corps humain, le champ magnétique est d'environ 1 picotesla, soit 1 millionième de μT , soit 3 millions de fois moins que le champ créé par la ligne haute tension de Louvres.

3. Selon des études suédoises, c'est au-delà de $0,2 \mu T$ que les leucémies peuvent apparaître. C'est pourquoi la Suède recommande de ne pas dépasser $0,25 \mu T$.